

Rubrique « L'invité 24Heures » du 5 mai 2003

Julien Eggenberger

Mathieu Gasparini

Co-présidents de la Fédération des Associations d'Etudiants de l'Unil.

Y aura-t-il encore des Universités en 2007?

Enfin la Confédération s'intéresse à la formation dans les hautes écoles. Les étudiants ne peuvent que s'en réjouir. Aujourd'hui le Conseil National va se prononcer sur le message FRT 2004-2007 (Formation, Recherche et Technologie). Dans ce message, le Conseil fédéral propose la disparition de l'université pluraliste et humaniste. En effet, c'est un véritable changement des structures de recherche et de formation qui se profile ; concurrence destructrice, scolarisation des études, entraves à la mobilité, suppressions de filières de formation, privatisation du financement de la recherche, confiscation par les entreprises de l'innovation scientifique. Voilà ce que le Conseil Fédéral appelle « la société du savoir et de l'information ».

Comme le Conseil fédéral, nous voulons aussi *renouveler l'enseignement*. Non pas en rigidifiant les cursus ou en entravant la mobilité à l'image de ce que prévoit la Déclaration de Bologne, mais en ouvrant l'Université à l'interdisciplinarité, au travail en réseau et à la diversité. Alors que les discours parlent d'un étudiant flexible tant dans ses connaissances que dans ses études, les Universités suisses enferment les cursus et coupent les passerelles entre les disciplines.

Comme le Conseil fédéral, nous voulons aussi *soutenir la recherche*. Celle-ci est la base des connaissances et ne doit absolument pas être privatisée. Nous ne pensons pas que l'économie est un client à qui l'université vendrait des savoirs. Au contraire, la recherche, de part son caractère public, doit servir la société.

Comme le Conseil fédéral, nous désirons aussi *stimuler l'innovation*. La création d'un marché de la formation supérieure et donc la mise en concurrence des hautes écoles va à l'encontre de cet objectif. Le message FRT introduit une logique de rendement basée sur les résultats et non pas sur les besoins. La situation concurrentielle dans laquelle sont placés les différents acteurs amène une logique du chacun pour soi, ceci en opposition avec la volonté affichée de coopération. Les universités n'ont plus aucun intérêt à coopérer puisque cela se ferait forcément au détriment de leur dotation budgétaire.

D'autre part, la logique des pôles de compétences qui consiste à concentrer les domaines de recherche et d'enseignement sur un seul site équivaut à limiter la diversité des savoirs et des enseignements ainsi qu'à rendre plus difficile l'accès à une formation supérieure. Les étudiants n'ont actuellement pas la possibilité de se faire rembourser les coûts de transport et d'hébergement et perdent leur droit à une bourse en changeant de domicile.

La concentration sur quelques sites sert en définitive de moyen d'économie, les coûts étant reporté sur les étudiants. Ainsi, le déplacement des sciences économiques de Neuchâtel à Lausanne aura un coût social important, détériora les conditions d'étude et ira à l'encontre de l'égalité des chances ; ceci pour des économies de bouts de chandelles.

A lire le message FRT, la situation sociale des étudiants ne semblent pas préoccuper le Conseil fédéral, puisqu'il s'agit du seul domaine dont les crédits restent stables. Ils ne couvrent même pas l'augmentation du nombre d'étudiants. L'instauration d'un système national de bourses a été oubliée et par-là même l'espoir d'une plus grande démocratisation de l'accès à l'université. Le droit aux études est-il réserver à ceux qui en ont les moyens ?

Enfin, d'un point de vue financier, nous assistons à une véritable tromperie. Les coups de hache de M. Villiger et de son frein à l'endettement ont déjà vidé ce message de sa substance. Un tiers a déjà disparu. Rappelons que les budgets des hautes écoles ont régressé de près de 2% en une dizaine d'années.

Ce message FRT sera-t-il le dernier ? Y aura-t-il encore des universités publiques dans 4 ans ? La politique menée par le Conseil Fédéral nous en fait malheureusement douter.